

# Libération intérieure

vendredi 13 décembre 2013

« J'essaye de me rapprocher de lui, mais chaque jour il s'éloigne un peu plus. Quand nous marchons dans la rue, les nuits d'hiver, je voudrais me blottir contre lui et avancer au rythme de ses pas, mais il est distant, il me devance de plusieurs centimètres et me laisse seule. Il a brisé mon cœur des centaines de fois, mais j'ai pansé mes blessures et je suis toujours là, avec lui. Ma mère m'avait prévenue et j'aurai dû l'écouter. Maintenant elle n'est plus là et je suis seule. Seule, face à ce dilemme. Je ne dors plus la nuit, mon esprit s'embrouille et je ne sais plus quoi penser. Il lui arrive d'être violent, il m'isole de tous mes amis, j'en ai conscience. Il fait en sorte que je sois démunie, seule pour n'avoir que lui. Pourtant j'ai fini par ouvrir les yeux. Peut être l'instinct de survie ? J'ai compris qu'il essayait de me tuer à petit feu en me cloitrant dans ces pièces rouges de douleur, où je sentais cette atmosphère de tourments et de torture. Enfermée entre ces quatre murs, j'étais consumée par la souffrance.

Et même si je l'aime à en mourir je commence à m'éloigner. De façon discrète je rêve de liberté, de m'échapper. Je scrute le monde de ma fenêtre et je l'imagine dans toute son immensité. Alors j'ai pris la décision d'accomplir ce rêve et de ne plus seulement l'imaginer .

J'ai rassemblé quelques affaires, le strict minimum dans un sac et je suis partie, sans rien laisser de moi. J'ai passé le pas de la porte, ce qui aurait signer mon arrêt de mort, sans me retourner. Je quittai tout pour un nouveau départ. Pour vivre. Libre. »